

sultat par les nauséeux. L'ipéca aux faibles et l'émétique aux robustes, à doses nauséuses ou expectorantes.

Dès qu'apparaît l'expectoration la deuxième période de la bronchite est arrivée et le traitement variera un peu.

Dans la seconde période, l'expectoration sera peu abondante, visqueuse, difficile; ou bien elle sera facile et abondante.

Dans le premier cas il y a lieu de liquéfier et l'on obtiendra ce résultat au moyen des alcalins qui à l'élimination en venant en contact avec le mucus sécrété rendent ces sécrétions plus fluides et partant plus faciles à expectorer. L'on aura recours aux ammoniacaux (carbonate et muriate), au Benzoate de Soude, etc.

L'expectoration est-elle facile et abondante, la térébenthine et ses dérivés terpine, térébène, terpinol sont particulièrement indiqués associés ou non à la codéine.

Enfin l'expectoration est sur le retour, la bronchite passe à la troisième période et c'est le temps de tarir les sécrétions bronchiques et d'aider à la cicatrisation des muqueuses en administrant les balsamiques qui diminueront les matières sécrétées et feront l'antisepsie des surfaces des muqueuses bronchiques.

Les médicaments le plus généralement employés dans ce but sont la terpine, le sirop de térébenthine, la créosote, l'eau de goudron, etc.

Les vieillards qui ont de la bronchorrhée se trouveront bien de ces balsamiques, et si l'expectoration est par trop abondante l'on pourra la diminuer au moyen de petites doses de Belladone.

La convalescence sera raccourcie par l'administration de toniques généraux, huile de foie de morue, etc.

---